

Genre **Zelotypus** Ab.

ζήλοτυπος — jaloux.

Corpus breve, elytris hemisphaericis. Antennae 10-articulate, 2° articulo in mare difformi; palpi securiformes; thorax cordiformis; elytra villosa; pedes breves, tarsi brevissimis, 5-articulatis, in mare omnibus simplicibus, membrana fere completa.

Ce nouveau genre rentre encore dans mes *Entomocères*. Ses tarsi de 5 articles simples chez le mâle, ses palpes sécuriformes ne permettent de le comparer qu'au genre *Paratinus* Ab. Les proportions de son corps, ses antennes monstrueuses chez le mâle, ses tarsi dont les articles extrêmement courts paraissent s'emboîter les uns dans les autres, enfin sa pelote tarsale presque entière l'en distinguent abondamment.

3. **Zelotypus violaceipennis** Mots. (*Collöps*).

♂. 2 1/2 mill. Rufus, elytris pectoreque cyaneo-violaceis; antennarum articulo secundo monstroso, ingente; capite thoraceque vix coriaceis; elytris inflatis dense grosseque punctatis.

♂. Roux, avec les élytres et la poitrine d'un bleu-violet chatoyant, pubescence blanche, couchée et assez fournie sur les élytres. Tête transverse, convexe, tournant au blanchâtre par devant; une fine ligne longitudinale au sommet du vertex; palpes noirs; antennes atteignant les épaules, à derniers articles plus foncés, 1^{er} conique, allongé, un peu enflé, arqué, 2^e très grand, monstrueux, creusé par dessous, à sommet recourbé en arrière, armé en dessous à sa base d'une longue épine mince comme un cheveu, recourbée en avant, les autres articles d'abord obconiques allongés, puis subparallèles. Corselet transverse, cordiforme, anguleux au milieu des côtés, rétréci sinueusement de là à la base qui est réfléxe, le disque convexe fortement au milieu; coriacé, à points fins. Elytres renflés de la base au sommet, gonflés et sans ailes par dessous; à ponctuation très grosse et très serrée surtout vers le milieu; arrondis ensemble au sommet. Dessous du corps noir métallique, ventre roussâtre. Pattes courtes, rousses ainsi que les hanches; tarsi très courts, à articles difficiles à compter et à ongles munis d'une membrane presque complète.

SUR LES OXYTELIENS DE NOUVELLE-ZÉLANDE

Par ALBERT FAUVEL.

M. le Dr David Sharp s'étant occupé ces jours-ci de quelques *Trogophlœus* de Nouvelle-Zélande (*Ent. Month. Mag.*, oct. 1900, p. 231-234), il me paraît intéressant de dresser, comme complément à son travail, le bilan des *Oxytelini* déjà décrits ou que je possède de ce pays.

Ce groupe est du reste un des plus pauvres de la faune néo-zélandaise.

OXYTELINI.

SECTION 1. — OXYTELI.

Coprostygus Sharp (1).

Ce genre, très voisin des *Coprophilus* d'Europe, est spécial à la Nouvelle-Zélande.

1. **Coprostygus sculptipennis** * Sharp,

Trans. R. Dublin Soc., 1886, III, 380, pl. XII, fig. 14.

Greymouth (*Helms*).

Ne paraît pas rare.

2. **Coprostygus optandus** Broun,

Man. N.-Zeal. Col., 1893, VII, 1409.

Capleston, Westland (*Broun*).

Un ♂ et une ♀.

Je n'ai pas vu cette espèce, qui doit être distincte de la précédente par les élytres pourvues d'un tubercule médian et les antennes simples chez le ♂.

Trogophlœus Mannerheim.

Les espèces néo-zélandaises de ce genre sont au nombre de trois seulement, appartenant à deux groupes différents.

- I. Capite basi strangulato, collo omnino distincto; thorace fere aequali.
 A. Elytris apice late flavo-maculatis. *coloratus*.
 AA. Elytris nigris. *unicolor*.
 II. Capite basi parum angustato, collo indistincto. *zeelandicus*.

S.-G. **Teropalpus** Solier.

Trogolinus Sharp.

Ce groupe compte deux espèces en Nouvelle-Zélande et trois au Chili (*suturalis* Sol. (*melanocephalus* Sol.), *luniger* et *senex* Fvl.). Ce sont des insectes maritimes dont la ponctuation et la pubescence pruinée rappellent les *Cafius*, *Polystoma*, *Actocharis*, *Phytosus*, *Corallis*, *Liparocephalus*, etc.

1. **Trogophlæus coloratus** * Sharp,

Ent. Montl. Mag., 1900, 231.

Auckland (*Lawson*); Ile Mokohinau (*Brown*).

Les exemplaires à coloration normale ont l'avant-corps d'un noir de poix avec une grande tache lunulée sur chaque élytre au delà du milieu; d'autres, moins matures, ont le calus huméral d'un flave rougeâtre.

Le capitaine Brown m'a envoyé cette espèce sous le nom inédit de *maritimus*.

2. **Trogophlæus unicolor** * Sharp,

l. c., 232.

anglicanus * Sharp, *ibid.*

Auckland (*Lawson*); Omahu, en mars (*Enrico d'Albertis*). — Angleterre: Plymouth, en avril, juin et août (*Keys*); importé.

Les exemplaires trouvés en 1900, à Plymouth, au nombre d'une douzaine, semblent indiquer que l'espèce s'est acclimatée sur ce point du littoral anglais. Le Dr D. Sharp a même décrit ces exemplaires comme une espèce propre (*anglicanus*); mais je tiens de l'amabilité de M. G. C. Champion un des spécimens trouvés par M. Keys, et précisément ce spécimen ne diffère en rien de celui que je possède d'Auckland (2). Sharp aura été trompé par quelque exemplaire un peu aberrant.

Si extraordinaire que semble donc de prime abord la présence de

cette espèce en Angleterre (3), il n'en faut pas moins se rendre à l'évidence et accepter son acclimatation (si elle doit se perpétuer et même s'étendre — ce qui n'a rien d'impossible) comme la contrepartie de l'acclimatation si rapide en Nouvelle-Zélande de Staphylinides, dont quelques-uns, paraît-il, y sont aujourd'hui plus communs qu'en Europe, leur patrie d'origine (4).

L'extension de plus en plus grande des rapports commerciaux entre tous les pays du monde a introduit déjà dans les faunes indigènes bon nombre d'éléments étrangers, et dans une petite île comme Madère, j'ai trouvé une série d'espèces qui certainement n'y existaient pas il y a trente ans, à l'époque des recherches de Wollaston (5). Que sera-ce dans deux ou trois siècles? Il y aura peut-être alors en Nouvelle-Zélande un entomologiste pour démontrer que le *Trogophlæus unicolor* y a été importé d'Angleterre, s'il n'accepte pas la théorie de mon savant collègue Sharp: « that we have here to do with two species almost identical in structure and general characters, produced independently in the two Antipodes of the world, but under very similar conditions ».

Et de fait, — fût-il prouvé que les différences à peine sensibles, signalées par Sharp entre le *Trogophlæus* d'Angleterre et celui de Nouvelle-Zélande, sont constantes, — cette théorie, qui conclut à l'apparition indépendante de deux ESPÈCES presque identiques aux deux antipodes du globe, dans des conditions vitales analogues, me semble bien inacceptable et tout au plus admissible pour la formation de variétés locales sous l'influence du milieu ambiant. Où sont donc, aux deux antipodes, les espèces de Vertébrés ou d'Articulés qui se représentent mutuellement avec de si intimes caractères? J'ai bien vu de timides *Apteryx* au *Zoological Garden* et à Tring Park; mais les naturalistes ne les jugent pas distincts de ceux de Nouvelle-Zélande et ils n'ont pas l'air d'infirmer ma conclusion que, comme le *Trogophlæus* à Plymouth, c'est par le transport volontaire, ou involontaire, de l'homme qu'ils y sont venus.

S.-G. **Troginus** Rey.

3. **Trogophlæus zeelandicus** * Sharp,

Ent. Montl. Mag., 1900, 233.

Greymouth (*Helms*); île Mokohinau (*Brown*).

Blediotrogus Sharp,

Ent. Month. Mag., 1900, 234.

Ce genre, distinct des *Trogophlæus* surtout par ses quatre tibias antérieurs épineux, est spécial à la Nouvelle-Zélande. On en connaît deux espèces, pruveuses comme les *Teropalpus* et sans doute également maritimes.

A. Elytris nigris. *cribricollis*.
AA. Elytris apice macula magna flava notatis. *guttiger*.

1. Blediotrogus cribricollis *.

Sequenti proximus, sed paulo major et robustior, dense longius argenteo-pruinosis, niger, ore, antennis, ano pedibusque plus minusve rufis vel piceolis; thorace minus nitido, densius subtilius punctato; elytris immaculatis abdomineque etiam densius punctulatis satis distinctus. — Long., 3 1/2 mill.

Auckland (*Broun*).
Trois exemplaires.

2. Blediotrogus guttiger * Sharp,

l. c., 234.

Auckland (*Lawson, Broun*).

Un de mes exemplaires (immature) a le fond des élytres et de l'abdomen bruns.

Oxytelus Grav.

Je ne connais que quatre *Oxytelus* en Nouvelle-Zélande; encore trois y ont été transportés d'Europe.

A. Major. Thoracis lateribus crenulatis *rugosus*.
AA. Thoracis lateribus haud crenulatis.
a. Major. Antennarum articulis 6-10 haud transversis. *sculptus*.
aa. Minor. Antennarum articulis 6-10 maxime transversis.
b. Fere totus niger, corpore antico fere opaco. Antennis totis nigris. *complanatus*.
bb. Squalide rufo-testaceus, nitidulus. Antennis partim nigricantibus. *tibialis*.

1. Oxytelus rugosus Fabr.,

Syst. Ent., I, 267.

crenulatus * *Broun, l. c.*, I, 419.

Whangarei Harbour (*Broun*).

2. Oxytelus sculptus Grav.,

Mon., 191.

pullus *Broun, l. c.*, 420.

Invercargill.

J'ai trouvé l'exemplaire que je possède dans la collection W. Rothschild. Bien que je n'aie pas vu de types du *pullus* *Broun*, de Parua, comme la description s'applique exactement au *sculptus*, je ne doute pas de la synonymie.

L'espèce semble répandue en Australie et Tasmanie.

3. Oxytelus complanatus Er.,

Kœf. Mark, I, 595.

Otago (*Broun*).

4. Oxytelus tibialis *Broun*,

l. c., 420.

Tairua; Hunua (*Broun*).

Je possède une seule ♀, de la première localité, reçue du capitaine *Broun*, et j'en ai vu un autre exemplaire de Hunua. Bien que le type me soit inconnu, la description leur convient parfaitement.

Cette espèce, la seule indigène, se place auprès du *rubeculus* Fvl., d'Australie occidentale, comme je m'en suis assuré récemment par comparaison avec le type de ce dernier dans la collection Sharp.

Bledius Mannerh.

1. Bledius amplicollis *.

Prope *Bl. debilem* Er. collocandus, licet multo latior, brevior et robustior, niger, nitidulus, pube argentea capitis parca, thoracis

longiore et crebriore, elytrorum brevissima et densissima, abdominis sparsa et longa, ad segmentorum marginem apicalem setosa distinctus; ore pedibusque squalide rufis; antennis præter apicem infuscato rufo-testaceis, magis clavatis; capite opaco, planiore, fortiter alutaceo, sparsim subtiliter punctato, vertice puncto fossulato notato; thorace amplissimo, convexo, elytrorum fere latitudine, quarta parte latiore quam longiore, quasi semilunari, antice parum angustato, postice subsinuatim fortiter angustato, angulis posticis obtusis, densius subtiliter punctato, sulco longitudinali subtili; elytris amplis, paulo longioribus quam latioribus, parum rugosulis, densissime subtilius, abdomine utrinque fortius sparsim, punctatis cæterum facillime distinguendus. — Long., 3 1/3-3 1/2 mill.

Tairua (*Broun*).

Deux exemplaires, dont un, immature, a les élytres ferrugineuses. D'après le faciès, cet insecte doit être maritime.

SECTION 2. — OSORII.

Holotrochus Erichson.

La couleur plus ou moins rougeâtre, la réduction des yeux qui, chez *brevipennis* et *anophthalmus*, sont même remplacés par de très petits ocellus, enfin l'extrême brièveté des élytres, indiquent certainement chez les *Holotrochus* néo-zélandais des mœurs hypogées et lucifuges. Seul le *ferrugineus* (et le *Broun* Fvl. in litt., si tant est que celui-ci en diffère), font exception et offrent le type normal du genre.

- I. Elytris quadratis. *ferrugineus*.
- II. Elytris brevissimis, maxime transversis.
 - A. Abdomine fortiter parce punctato. *Helmsi*.
 - AA. Abdomine subtilissime punctulato.
 - a. Abdomine tantum punctis aliquot notato. *vagepunctus*.
 - aa. Abdomine plus minusve crebre punctulato.
 - b. Oculis minimis. Thoracis fundo alutaceo. *microphthalmus*.
 - bb. Capite ocellis 2 minutissimis tantum prædito.
 - c. Parvus. Thoracis fundo peltato. *brevipennis*.
 - cc. Minimus. Thoracis fundo alutaceo. *anophthalmus*.

1. **Holotrochus ferrugineus** Broun,

Man. N.-Zeal. Col., 1893, V, 1034.

Woodhill (*Broun*).

Je n'ai pas vu le type unique de cette espèce. D'après le capitaine Broun, elle différerait du *Broun* Fvl. in litt. par sa taille, sa cou-

leur et sa sculpture; mais, à en juger par sa description, je ne vois rien qui le distingue des quatre exemplaires que je possède du *Broun*, et ces exemplaires sont conformes à ceux que j'ai renvoyés à l'auteur. La taille notamment est exactement la même et la coloration, d'ailleurs variable dans le genre, ne doit guère différer, l'avant-corps du *Broun* étant d'un brun de poix (au lieu de rouge enfumé). Il est à désirer que l'auteur nous donne une description complète et comparative de son *Broun* avec son *ferrugineus*, s'il les juge toujours distincts.

2. **Holotrochus Helmsi** *.

Nitidissimus, parce brevissime flavo-pilosus, piceo-rufus vel rufus, abdomine dilutiore, ore, antennis, thoracis basi angulisque posticis, segmentorum marginibus pedibusque rufis; antennis capite thoraceque tertia parte brevioribus, parum incrassatis, articulo 3^o 2^o parum longiore, 4-5 moniliformibus, 6-11 sensim latioribus, haud transversis, 10^o præcedente parum longiore, 11^o magis elongato, acuminato; capite thorace dimidio angustiore, antice subtilius, postice fortiter parce punctato, fronte vix perspicue alutacea, vertice polito; oculis parvis; thorace vix transverso, antice sat attenuato, a medio ad basin parallelo, polito, punctis grossis parce notato, utrinque basi obsolete impresso, impressione ab angulis posticis rectis sat remota; elytris thorace dimidio brevioribus, hoc basi parum latioribus, lateribus parallelis, antice latius elevato-marginatis, intra humeros profunde impressis, disco vage punctato, prope suturam striatulo, stria suturali obsolete; abdomine thorace paulo subtilius parce punctato, minus nitido, fundo alutaceo. — Long., 3 3/4-4 mill.

Greymouth (*Helms*).

Très distinct de toutes les espèces néo-zélandaises par sa ponctuation générale forte et éparse.

3. **Holotrochus vagepunctus** *.

II. *Helmsi* tertia parte minor, similiter coloratus, capite thoraceque multo subtilius punctatis, in fundo vix alutaceis, hoc utrinque versus latera fere lævigato; antennis brevioribus, articulis 7-10 bene transversis; oculis minoribus; thorace vix longiore, post medium vix angustato, angulis posticis minus acutis; elytris punctis aliquot vix percipuis, stria suturali lata, profunda; abdomine paulo subtilius alutaceo, punctis subtilissimis aliquot tantum dispersis, segmen-

torum margine apicali late rufescente, segmento ultimo rufulo facillime distinguendus. — Long., 3 1/3 mill.

Nouvelle-Zélande.

Trois exemplaires, probablement de la région d'Auckland, venant du capitaine Broun.

4. *Holotrochus microphthalmus* *.

Præcedente paulo minor et multo angustior, piceus, capite thoraceque parum dense subtiliter, abdomine sat crebresubtilissime punctatis; capite parvo, angusto thoraceque alutaceis, oculis minimis, antennis longioribus, articulo 4° gracili, tertium latitudine æquante, 7-10 potius subquadratis; thorace antice magis attenuato, angulis anticis rotundatis, lateribus a medio ad angulos posticos parallelo, intus prope hos angulos vix perspicue oblique impresso; scutello minore; elytris a basi ad apicem parum angustatis, paulo longioribus, punctulis et quasi striolis obsoletissimis munitis, ad latera et intra humeros minus impressis, sulco laterali multo angustiore; abdomine sat dense flavo-pubescenti, segmento penultimo longiore, præter summam basin infuscatam rufulo, ultimo vix dilutiore. — Long., 3 1/4 mill.

Nouvelle-Zélande.

Un seul exemplaire, provenant de la même source que la précédente espèce.

5. *Holotrochus brevipennis* * Broun,

l. c., 1034.

Ile Mokohinau (*Broun*); Greymouth (*Helms*).
Notablement plus petit que les précédents (2 2/3 mill.).

5. *Holotrochus anophthalmus* *.

Minima species. *H. brevipenni* dimidio minor, etiam paulo angustior, dilutior, rufus, ore, antennis pedibusque testaceis, segmentorum marginibus apicalibus anoque rufo-testaceis; antennis brevioribus, articulo 4° 3° graciliore et tertia parte brevior, 7° duobus contiguus majore, 9-10 parum transversis; ocellis duobus minutissimis; totus præter elytra subtilissime alutaceus; capite punctis aliquot subtilissimis, thorace similiter sparsim licet fortius, abdomine densius subtilissime punctulatis; abdomine breviter flavo-pube-

rulo; thorace vix transverso, fere parallelo, prope angulos anticos obtusos vix angustato; elytris parallelis, thorace tertia parte brevioribus, nitidioribus, vage subtilissime punctulatis et irregulariter striolatis, circa humeros late depressis, stria suturali latiore et profundiore. — Long., 2 1/3 mill.

Greymouth (*Helms*).

Deux exemplaires.

NOTES

(1) J'ai décrit, sous le nom de *Sharpia* (*Ann. Mus. Genora*, 1878, XIII, 488), un genre australien également voisin des *Coprophilus*; mais ce nom, étant préoccupé, devra être changé en *Toxoderus*.

(2) J'ai déposé en communication, au laboratoire d'Entomologie du British Museum, mon exemplaire d'Auckland avec celui de Plymouth. MM. Charles Waterhouse et G. C. Champion m'écrivent qu'ils les considèrent comme la même espèce. J'ai prié mon ami Sharp de les examiner.

(3) J'ai déjà signalé un autre *Trogophloeus*, le *spinicollis* Rye, trouvé une fois sur les bords de la Mersey, près Liverpool, comme pareillement importé et identique au *lateipes* Solier, du Chili.

(4) Voici la liste de ces Staphylinides plus ou moins acclimatés que j'ai reçus directement de Nouvelle-Zélande :

<i>Homalium concinnum</i> Marsh.	<i>Quedius fulgidus</i> F.
<i>Oxytelus rugosus</i> F.	» <i>mesometinus</i> Marsh.
» <i>sculptus</i> Gr.	<i>Atleta sordida</i> Marsh.
» <i>complanatus</i> Fr.	» <i>fungi</i> Gr.
<i>Xantholinus punctulatus</i> Payk.	» <i>amicula</i> Steph.
<i>Philonthus</i> { <i>fuscipennis</i> Mann.	» <i>coriaria</i> Kr.
» <i>aeneus</i> auct.	» <i>trinotata</i> Kr.
» <i>sordidus</i> Gr.	» <i>analis</i> Gr.
» <i>ventralis</i> Gr.	» <i>turidipennis</i> Mann.
» <i>nigritulus</i> Gr.	» <i>pavens</i> Er.
» <i>longicornis</i> Steph.	

Étant admis que les recherches des entomologistes dans ces îles sont encore très incomplètes, il est hors de doute que ce contingent de 20 espèces ne représente qu'une partie de celles que le commerce y a introduites, mais qui nous restent inconnues. Et cependant les relations suivies avec ces îles ne datent pas d'un siècle!

(5) Nous savons déjà que plusieurs espèces du genre *Cafus*, qui vit exclusivement sur les plages maritimes, comme les *Terogalpus*, ont une extension géographique extrêmement grande. Ainsi, le *xanthotoma* d'Europe se retrouve au Chili et sa var. *variolosus* au Cap; notre *sericeus* reparait à Djibouti, à Madagascar, en Australie et dans l'Amérique du Nord; le *nauticus* habite Obock, Berbera, Sokotra, Madagascar, Maurice, les Séchelles, Ceylan, la Chine, Java, les îles Arou, l'Australie, la Nouvelle-Calédonie, Taïti et les Hawaï; le *coraticola* a une répartition analogue: Djibouti, Madagascar, Maurice, les Séchelles, l'Australie, Taïti et la Nouvelle-Calédonie. Ces espèces, et d'autres sans doute, semblent être *at home* partout où il y a des algues marines.

DESCRIPTION ET FIGURE

DU *TYPHLOCYPTUS PANDELLEI* SAULCY

Par ALBERT FAUVEL.

Le genre *Typhlocyptus*, voisin des *Hypocyptus*, a été établi en quatre lignes par F. de Saulcy (*Bull. Soc. Hist. Nat. Metz*, 1878, XV, 124) pour un insecte de Corse (*Pandellei* Saulcy). Rey (*Brév. vip.*, 1883, 36) y ajouta quelques caractères en décrivant l'espèce sous un nouveau nom (*atomus*); mais c'est à Ganglbauer (*Käf. Mitt.*, 1895, 334) qu'on en doit une description suffisante.

Depuis longtemps j'avais préparé la description et la figure de cette-microscopique bestiole. Je les publie aujourd'hui pour compléter, et même rectifier en quelques points, les travaux précédents.

***Typhlocyptus Pandellei* Saulcy, l. c.,**

atomus Rey, l. c.

Faciès d'*Hypocyptus*. Ovale-globuleux, très convexe et très brillant, testacé, sans ponctuation ni pubescence. Tête grosse, en museau comme chez les *Bolitobius*, très arrondie à la base. Yeux nuls. Tempes rebordées. Labre très grand, atténué et subtronqué en avant où il est muni de deux longues soies dressées, couvrant la lèvre et les palpes labiaux. Palpes maxillaires très longs, insérés de chaque côté du museau à la base des mandibules. Celles-ci très grêles, peu arquées, multiques, ne dépassant le labre que de leur largeur. Palpes labiaux cachés. Antennes de 10 articles, grêles, insérées au-dessus de la tête dans une large impression sinueuse qui occupe presque le tiers du disque de chaque côté; articles 1 et 2 assez larges; 2° bien plus long que le 1°, moitié plus large et moitié plus long que le 3°; 3 à 7 égaux, très minces, oblongs; 8° un peu plus large à l'extrémité, à peine plus court que le 7°; 9° et 10° en masse pubescente, 9° plus de moitié plus large que le 8°, subtriangulaire; 10° d'un tiers plus long et un peu plus large que le 9°, oviforme obtus, divisé au delà du milieu par une suture transversé très nette, simulant un 11° article. Corselet très transverse, à côtés et angles arrondis. Ecusson indistinct. Elytres d'un quart au moins plus longues et presque aussi larges que le corselet, tronquées à l'extrémité; épipleures horizontales, entières, assez étroites,

faiblement rétrécies de la base à l'extrémité. Plaques métasternales très grandes, triangulaires. Abdomen très conique, contractile, à marge relevée assez large; segments apicaux en dessus et en dessous hérissés à leur extrémité de 4 à 6 soies noires; segments basiliaires avec une ou deux soies seulement de chaque côté. Pattes allongées. Cuisses robustes. Tibias grêles, les antérieurs avec 6 ou 7 très petites épines, un peu dilatés vers le sommet; les intermédiaires et postérieurs finement sétuleux en dedans. Tarses de 4 articles; les antérieurs assez allongés, à trois premiers articles ossez courts, subégaux, le 4° subégal aux trois autres réunis. Hanches des pattes postérieures oblongues; tarses de ces pattes très grêles, un peu plus courts que les tibias, à 1° article plus long que les deux suivants réunis, le 3° plus court que le 2°, le 4° subégal aux deux précédents réunis.

Taille à peine de 4/10 de millimètre.

Ce Staphylinide, au moins moitié moindre qu'un *Sphærius acaroides*, est certainement le plus petit insecte de la famille.

Il se rapproche du genre américain *Anacyptus* Horn, mais en diffère par sa tête anormale, ses antennes à massue de deux articles (et non de trois), ses palpes maxillaires extrêmement longs, etc.

Le premier exemplaire connu fut découvert, en avril 1871, par M. Baudi de Selve, sur la colline de Turin; il était sous une pierre, à la lisière d'un bois. Cet exemplaire a été brisé par accident, et il n'en reste que les deux pattes postérieures dans la collection Baudi.

Plus tard, l'espèce fut retrouvée en Corse (Rey dit: au cap Corse; mais l'exemplaire que j'ai vu — un des deux de Saulcy — ne porte pas de localité précise), et ce dernier auteur le décrit sous le nom de *Pandellei*. M. Pandellé a bien voulu me communiquer son type et j'ai constaté que les différences signalées par Rey (*Brév.*, 1883, 38) dans la structure des trois derniers articles antennaires tenaient à l'état crasseux de l'unique antenne de cet exemplaire. L'*atomus* Rey est certainement identique au *Pandellei*.

C'est à Nice que, plus récemment, Peragallo a pris l'espèce en nombre, d'abord dans un jardin, enfoncée en terre entre les racines d'un pied mort d'*Ayatia*, ensuite sur les coteaux de Saint-Roch, enterrée au pied des oliviers, en février.

L'insecte est assez agile.

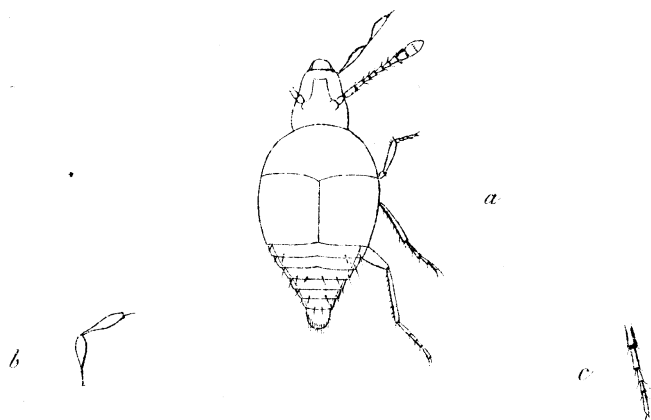
EXPLICATION DES FIGURES.

Typhlocyptus Pandellei Sauley (*atomus* Rey), très grossi.

a. Dimensions de l'insecte.

b. Palpe maxillaire.

c. Tarse postérieur.



Typhlocyptus { *Pandellei* Sauley
 Atomus Rey.

SUR LA FAMILLE *DISCOLOMIDÆ*

Par DAVID SHARP.

J'ai lu avec une véritable surprise les remarques de M. Ganglbauer et du R. P. Belon sur la validité de cette famille. D'après ces auteurs, elle différerait des *Colydiidae* par les hanches postérieures globuleuses, très petites et largement séparées des épimères. Je m'étonne d'autant plus de cette affirmation, reproduite d'après l'autorité du D^r Horn, que j'ai publié ce qui suit, en janvier 1893, dans la *Biologia centr.-americana, Coleoptera*, II, part. 4, p. 496 :

« The structure of the metasternum and base of the abdomen is a very peculiar in this genus (*Discoloma*). Horn called attention to the fact that the hind coxæ are widely separated from the epimera, and he supposed that the two parts did not articulate. On dissecting off the abdomen it is, however, seen that the superficial appearance is completely deceptive; the posterior coxæ are really large, and the posterior part of the middle of the metasternum, is turned upwards at right angles, and is in this manner concealed; the apical angle of the epimeron is curved upwards and inwards, and thus the normal articulation with the outer portion of the coxa occurs, though quite concealed from observation made without the aid of dissection ».

En réalité, il est démontré, depuis plus de six ans, que les caractères rappelés par Ganglbauer et Belon, pour caractériser la famille *Discolomidae*, n'existent pas.

REVUE
D'ENTOMOLOGIE

PUBLIÉE PAR LA

Société Française d'Entomologie

RÉDACTEUR : ALBERT FAUVEL

TOME XIX. — 1900.



CAEN
TYPOGRAPHIE-LITHOGRAPHIE A. LE BOYTEUX
RUE SAINT-PIERRE, 102 & 116
—
1900